



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 507 8 €

- PORTRAIT : (p.1-2,6-7)
MARC-OLIVIER FOGIEL
- POLITIQUE : (p.3-4,9)
OÙ L'ORDINATEUR D'HUNTER BIDEN
REFAIT SURFACE
- LOBBIES : (p.5)
- ÉTRANGER : (p.7-8)
MONDIALISME : WESTEXEC, ANTHONY
BUNKEN, LES BIG TECH ET LE COMPLEXE
MILITARO-INDUSTRIEL AMÉRICAIN
- KIOSQUE : (p.10-11)
- POLITIQUEMENT INCORRECT : (p.12)

PORTRAIT

MARC-OLIVIER FOGIEL

Marc-Olivier Fogiel, ou comment un histrion de la télé-poubelle, pseudo-gloire du PAF, est devenu le patron de BFMTV, « la première chaîne d'info de France ».

« Je ne me vois absolument pas comme le facilitateur des liens entre BFMTV et l'Élysée! J'ai une relation fluide avec le couple Macron: si elle peut me servir pour garantir l'indépendance de la chaîne et dire les choses clairement, je m'en servirai. [...] Si par exemple Brigitte Macron souhaitait venir à la condition que ce soit moi qui l'interroge, je dirais non. Ce n'est plus mon job. En revanche, je mettrais mon énergie pour qu'elle vienne et soit interrogée par une star de l'antenne ».

Marc-Olivier Fogiel, *JDD*, 25 août 2019.

« Son seul regret? Avoir perdu "beaucoup d'énergie à [se] battre pour avoir une image sympathique". »

Stratégie, 12 janvier 2001.

« Obsédé par cette envie d'être connu, reconnu »

Marc-Olivier, Mathieu, Cyril Fogiel est né le 5 juillet 1969 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

Il est le benjamin des trois enfants de **Jean-Michel Fogiel**, chirurgien-dentiste exerçant avenue de Friedland (Paris VIII^e) et de **Janine Valensi**, agent immobilier, qui deviendra gérante de *LAG Presse*, la société coproductrice du *Divan de Marc-Olivier Fogiel*. Dans cette famille juive (russo-polonaise côté paternel, tunisienne côté maternel), sa sœur aînée, **Marianne Fogiel** est cardiologue (elle a soigné le chanteur **Dave**) tandis que son frère **Jean-David Fogiel**, informaticien, est directeur général d'*Ipercast*.

Marc-Olivier Fogiel, qui a longtemps assuré avoir « pris très vite ses distances avec le

judaïsme » (*Actualité juive*, 27 novembre 2008), tout en « travaillant » beaucoup en analyse sur cette question (*Le Media*, n° 9, 2006), assume désormais « un sentiment d'appartenance, qui n'est peut-être pas vraiment lié à la croyance » (*Le Monde*, 26 septembre 2009). Il se garde de rappeler qu'il a fait ses premières armes dans les médias communautaires, à *Radio J*.

Enfant obèse, angoissé et dispensé de sport à cause de ses pieds plats (*Les Inrocks*, 3 juin 2017), cet ancien du très huppé lycée Janson-de-Sailly est attiré très tôt par les médias. Par son père, qui soignait une partie du personnel de *RTL*, il entre à la rédaction de cette radio généraliste. Son seul objectif: « "être célèbre. Je ne sais pas pourquoi. j'avais envie qu'on me reconnaisse dans la rue." Son idole est **Patrick Sabatier**, il a 500 photos de lui, et passe sa vie l'oreille collée à *RTL*. Il tanne son papa qui connaît du monde » (*Libération*, 23 janvier 1999).

Chez *RTL*, il présentera d'abord les résultats des courses hippiques (1986), tout en préparant un Deug d'économie à Assas (1988). Irrésistiblement attiré par la télévision, il se lie à Patrick Sabatier, la star de la télé-paillettes des années 1980, dont il sera l'assistant à *Avis de recherche* sur *TF1* (1988) et *Tous à la une*. Chaudement introduit par le producteur homosexuel **Gérard Louvin**, ce minet rejoint, en 1992, *Télé Dimanche* sur *Canal+* où il trouve son binôme en la personne du producteur **Nicolas Plisson**. Connus pour avoir été un des principaux artisans de la *Nuit Gay* de *Canal+* en 1995, Plisson, qui a œuvré quinze ans durant dans l'ombre de Marc-Olivier Fogiel, explique: « il était prêt à tout pour montrer sa tête: la météo, *Le*

INDEX

Baudson V.	p.5	Lévy B.-H.	p.10
Biden H.	p.3	Louvin G.	p.1
Biden J.	p.9	Macron E.	p.10
Biousse F.	p.7	Mandelkern É.	p.7
Blinken A.	p.7	Maxey J.	p.4
Bon L.	p.2	Morandini J.-M.	p.6
Cécillon J.-F.	p.7	Mullen M.	p.8
Chazal C.	p.6	Ninja L.	p.12
Codorniou J.	p.7	Nuland V.	p.4
Cohen D.	p.8	Pawlowski T.	p.7
Cohen J.	p.8	Plisson N.	p.1
Couturier B.	p.12	Pope R.	p.3
Daszak P.	p.9	Poutine V.	p.12
Delormeau M.	p.6	Poutrel T.	p.7
Émié B.	p.5	Roelants F.	p.6
Flournoy M.	p.8	Schwab K.	p.5
Fogiel M.-O.	p.1	Servant A.	p.7
Galbraith J.-K.	p.5	Séverac D.	p.12
Galeotti M.	p.4	Shapiro D.	p.8
Haines A.	p.8	Tallon P.	p.7
Hazan M.	p.5	Tessier M.	p.2
Jadot T.	p.7	Thain J.	p.8
Jousset F.	p.7	Tuggle C.	p.8
Kahn H.	p.5	Urwicz A.	p.6
Kahn J.	p.10	Wolfe N.	p.4
Knafo S.	p.12	Zinsou L.	p.5
Lauder R.	p.5	Zucker J.	p.4

PORTRAIT

Juste prix... J'ai vu peu de gens comme ça, obsédés par cette envie d'être connus, reconnus » (*Op. Cit.*). Simple assistant de **Michel Denisot**, ce « bébé avec de grandes canines » (*VSD*, 20 mars 2003) finira par le remplacer au pied levé après sa rupture de la clavicule, puis grimpera quatre à quatre les échelons, produisant, à partir de 1996, avec l'appui d'**Alain De Greef**, *Télé +* à la place de *Télé Dimanche*. En 1998, ce « tueur sans état d'âme » (*Op. Cit.*) produit et présente *Un an de +* (avec **Laurent Ruquier**).

« Les as du réseau informel »

« Regard vif, physique d'éternel adolescent, débit mitraillette » (*Les Échos*, 27 juin 2019), cet individu plutôt effacé, voire transparent hors antenne, se fait une spécialité d'être odieux avec ses invités. Il fait pleurer **Danièle Gilbert**, « s'embrouille » avec **Nagui**, **Mireille Dumas**, **Michel Field** ou encore **Catherine Trautmann**, qualifiée peu élégamment de « ménagère de moins de 50 ans ». **Pascal Sevran** le traite d'« âne » en pointant son « délabrement intellectuel », tandis que **Daniel Prévost** le voit en « jeune pute des médias ».

Le chroniqueur de *Libération*, **Philippe Lançon**, l'a qualifié de « freluquet talqué de Canal+ [...] Il apparaît tout à coup comme ce qu'il est : un post-adolescent mal fini dont la finalité égotiste éclot en symbiose avec la chaîne qu'il habite. Pauvre petit prince ». *Le Point* le qualifie de « pitbull » tandis que *Technikart*, pourtant nettement de gauche, l'assassine en « bourreau chilien ». Lui s'assume en « jeune mec de 30 ans, qui a réussi sans rien avoir dans le crâne et dont la seule ambition est de montrer sa bobine » (*L'Événement*, 26 août 1999).

S'étant fait souffler la place par **Alexandre Drubigny** pour succéder à Alain De Greef, le « pit-bull de l'interview », désormais bloqué chez Canal+, rebondit sur *France 3* comme animateur-producteur d'*On ne peut pas plaire à tout le monde* (2000-2006). À l'époque, **Rachel Kahn**, la directrice du divertissement (sa « deuxième maman »), **Bertrand Mosca**, le directeur des programmes (passé par le *Gai Pied* et *Fréquence Gaie*) et **Marc Tessier**, le PDG de *France Télévisions* en font la figure de proue de la chaîne.

Vachard, **Thierry Ardisson** décrit « Marco » comme le « chouchou de Marc Tessier », précisant : « quand je dis chouchou c'est pour être bien élevé » (*Society*, août 2018). En fait, son ascension éclair s'inscrit dans la montée en puissance du « Gay pouvoir », comme devait le révéler *L'Expansion* (1^{er} janvier 2005) : « Les gays sont surtout des as du réseau informel, alimentant toutes sortes de rumeurs sur la puissance de leur solidarité, qu'on imagine d'autant plus forte qu'elle se joue dans l'ombre. [...] Autour de **Bertrand Delanoë** gravitent ainsi son vieil ami **Pierre Bergé**, son adjoint à la mairie **Christophe Girard**, Marc Tessier, les animateurs **Marc-Olivier Fogiel** et **Stéphane Bern**. »

Concurrente de *Tout le monde en parle*, cette émission vulgaire et ricaneuse, cheval de Troie du « progressisme » sociétal (invitation d'un ex-colonel de l'armée chinoise transsexuel, innombrables sujets sur les godemichets et autres sex toys, lynchage en direct de **Brigitte Bardot**, etc.), connaît un succès indéniable et fait le lit du futur président **Nicolas Sarkozy** qui y a son rond de serviette.

Mais pour l'Histoire, *ONPP* et « Marco » restent à jamais associés à l'affaire **Dieudonné**, véritable tournant dans la carrière de l'immense acteur, coupable d'avoir raillé le peuple élu dans un sketch diffusé en direct mettant en scène un colon israélien : « J'encourage les jeunes gens qui nous regardent aujourd'hui dans les cités, pour leur dire : convertissez-vous comme moi, essayez de vous ressaisir, rejoignez l'axe du bien, l'axe américano-sioniste qui vous offrira beaucoup de débouchés et beaucoup de bonheur. IsraHeil ! ». Dans cette affaire, on se souvient que Dieudonné fut relaxé des poursuites en diffamation raciale tandis que « Marco » fut condamné à 5 000 euros d'amende par le tribunal correctionnel de Montpellier. En cause, la « réécriture » et la diffusion à l'antenne, lors de l'émission suivante, d'un faux SMS adressé à Dieudonné : « ça te ferait rire si on faisait des sketches sur les odeurs des blacks ? Té tellement bête que ça me choque même plus. » Peu rappelée à **Marc-Olivier Fogiel**, cette condamnation pour « injure à caractère racial » aura touché également le président de *France Télévisions* **Marc Tessier** (4 000 euros d'amende) mais aussi le journaliste ayant ordonné la rédaction du SMS (2 000 euros d'amende), à savoir **Laurent Bon**, aujourd'hui associé au sein de *Bangumi* à son compagnon **Yann Barthès**.

Parallèlement, « MOF » a lancé *PAF Production*, détenant 25 % des parts, aux côtés de **Stéphane Courbit**, la « tête pensante » d'**Arthur**, et de **Nicolas Plisson**. On doit à *PAF Production* des émissions aussi inoubliables que *Le Fabuleux destin de...* sur *France 3*, *Question de survie* et *Vous aurez le dernier mot* sur *France 2*, *+clair sur Canal+*, *Qui veut devenir président ?* sur *France 4*, *On a échangé nos mamans* sur *M6*, etc. Comme tous les autres, Plisson et Fogiel finiront par revendre leurs parts au groupe néerlandais *Endemol*, les deux percevant « 50 millions d'euros chacun lors d'un premier versement, puis, à leur sortie, un complément de prix de 240 millions d'euros, soit 580 millions d'euros à eux deux ! Fogiel et son associé Nicolas Plisson ont touché leurs chèques (de l'ordre de 40 millions d'euros à eux deux) » (*Le Point*, 10 avril 2010).

Clamant très tôt son ambition de diriger une chaîne de télévision, il a également animé *Vous écoutez la télé* (2000-2005) avec son ami **Laurent Ruquier** sur *France Inter* avant de retrouver *RTL* pour une interview dans la matinale, *On ne pouvait pas le rater* (2005-2008). Malgré des méthodes douteuses (**Mimie Mathy** racontant, larme à l'œil, son mariage lors d'une interview préenregistrée en amont de la noce), et des tests qualitatifs internes révélant une faible popularité auprès des auditeurs, « MOF » est maintenu en vertu des sacro-saintes « synergies » au sein du groupe *Bertelsmann*.

Car, en 2006, **Marc-Olivier Fogiel** a quitté *France 3* pour *M6* avec *T'empêches tout le monde de dormir* un décalque d'*ONPP*. Mais sur la chaîne de **Nicolas de Tavernost**, sa formule ne fait plus recette. Avec des audiences en nette régression (il n'aura jamais atteint les 18 % espérés par *M6*), *T'empêches tout le monde de dormir* est arrêtée à l'issue de la saison 2007-2008.

Toujours sur *M6*, cet « enfant de la télé et du sida » (*Le Point*, 22 janvier 2004) animera encore *Face à l'actu* à partir d'octobre 2011, mais l'émission sera arrêtée au bout de deux mois faute d'audience. Entre-temps, celui qu'un sondage a consacré « animateur le plus antipathique de la télévision » a fermé sa boîte de production dans une ambiance épouvantable pour prendre les commandes de la matinale d'*Europe 1* (2008-2011).

(Suite page 6)>>



POLITIQUE

► Où l'ordinateur d'Hunter Biden refait surface. Aucun gros média français n'a daigné divulguer les dernières révélations charriées par l'ordinateur du fils junky du président américain **Joe Biden**, à la faveur de la prise de contrôle, par l'armée russe, des laboratoires biologiques américains en Ukraine.

► Véritable bombe à retardement, l'« ordinateur de l'enfer », qui avait crûment dévoilé le niveau de corruption du futur leader du « monde libre », est devenu, avec le temps, une affaire systémique liant désormais les trois événements majeurs que sont le Covid-19, trouvant plus que probablement son origine dans les programmes biologiques américains (« l'arme biologique, c'est la Covid. C'est ça. » ose le général **Dominique Trinquand** sur *LCI*, 11 mars), mais aussi les manipulations entourant la présidentielle américaine de 2020, et maintenant, la guerre en Ukraine.

► Laboratoires US en Ukraine: le contexte. La question des laboratoires biologiques en Ukraine émerge véritablement avec les travaux de **Dilyana Gaytandzhieva**. Dans *The Pentagon Bio-weapons* (*dilyana.bg*, 29 avril 2018), cette journaliste bulgare s'intéresse d'abord au Centre de science et technologie en Ukraine (STCU) fondé après la chute de l'URSS et financé essentiellement par les États-Unis, avant d'obtenir des résultats troublants en superposant la carte des laboratoires américains en Ukraine avec celle d'étranges phénomènes épidémiques ayant frappé les populations dans les zones situées à proximité desdits laboratoires...

► Une intuition que semble confirmer une note interne de l'antenne du SBU (services secrets ukrainiens) à Kherson, datée du 28 février 2017 (rendue publique par le ministère russe de la Défense en mai dernier) qui avertit de la « menace potentielle d'une aggravation de la situation épidémique dans notre pays, menace mise à jour en raison des intentions de la DTRA [NDA: l'agence du Pentagone qui chapeaute ces laboratoires] à travers la société Black & Veatch d'établir un contrôle sur le fonctionnement des laboratoires microbiologiques en Ukraine, en menant des recherches sur les agents pathogènes d'infections particulièrement dangereux pouvant être utilisés pour créer ou moderniser de nouveaux types d'armes biologiques. »

★ Le 24 janvier 2022, **Dilyana Gaytandzhieva**, révèle, documents officiels à l'appui, des « recherches sur les agents biologiques, les virus mortels et les bactéries résistantes aux antibiotiques » menées sur des soldats géorgiens et ukrainiens: programme GG-21 en Géorgie, programme UP-8 en Ukraine (cf. *Documents expose US biological experiments on allied soldiers in Ukraine and Georgia*).

► Le 26 février, dans les heures qui suivent l'entrée de l'armée russe en Ukraine, l'ambassade américaine à Kiev supprime de son site Internet la documentation relative à son « programme de réduction de la menace biologique », un réseau de bio-laboratoires s'inscrivant dans le Cooperative Biological Engagement Program (CBEP), un programme international piloté par **Robert Pope** depuis Fort Belvoir en Virginie, et financé à hauteur de 2,5 milliards de dollars par la Defense Threat Reduction Agency (DTRA) du Pentagone.

► Le 8 mars, alors que l'affaire commence à faire du bruit sur Internet et que la grande presse a dégainé l'argument d'une « désinformation russe », **Victoria Nuland**, sous-secrétaire d'État de l'administration Biden (voir *En Baisse*) révèle le pot aux roses devant la commission des Affaires étrangères du Sénat en faisant part de sa « crainte » d'une « prise de contrôle par les forces russes des installations de recherche biologique » en Ukraine.

► Le 24 mars, l'affaire se porte sur **Hunter Biden** quand le commandant de la force russe de protection contre les radiations, les produits chimiques et biologiques, présente une série de documents qui établissent des liens financiers entre le « programme de recherche biologique » en Ukraine et Rosemont Seneca Technology Partners (RSTP), le fonds créé par le fils de **Joe Biden** en 2009, six mois après l'accession de son père à la vice-présidence des États-Unis.

★ Le lendemain, en s'appuyant sur des données issues de l'ordinateur d'**Hunter Biden**, le *Daily Mail* reprend l'affaire, puis, le 26 mars, le *New York Post* écrit « l'affirmation de la Russie selon laquelle le fils du président [**Joe**] **Biden**, Hunter [**Biden**], « finançait des laboratoires biologiques en Ukraine » est basée sur la vérité. »

► L'ordinateur d'Hunter Biden. Évoquée dans le numéro 490 de *Faits & Documents*, cette affaire a fait l'objet d'une enquête absolument sidérante parue aux États-Unis en novembre 2021 sous le titre *Laptop from Hell* (*L'ordinateur sorti de l'enfer*). L'auteur, **Miranda Devine** met en relief le décalage, inconcevable pour le commun des mortels, entre le personnage d'**Hunter Biden**, fils d'un cacique de la politique américaine, sillonnant le « grand échiquier » comme couverture du vaste système de corruption international mis en place par son père, et l'état de délabrement moral, physique et psychologique du même personnage, multipliant les va-et-vient entre centres de désintoxication, et le Château Marmont, temple de la débauche hollywoodienne où son comportement en a fait le premier client placé sur liste noire.

POLITIQUE

► À l'origine, **Hunter Biden** dépose son *MacBook Pro*, le 12 avril 2019, chez un réparateur d'ordinateurs situé à Wilmington (Delaware) pour une récupération des données de son disque dur. Mais, celui dont le père s'apprête à déclarer sa candidature à la présidentielle, ne vient jamais récupérer le matériel. Il faut dire que son addiction au crack est à son sommet, tandis que sa liaison avec **Hallie Olivere** (sa belle-sœur), bat de l'aile.

► Alors, au bout du délai légal de 90 jours, le réparateur parcourt les fichiers, comprend qu'il est assis sur une mine et contacte le FBI qui récupère le matériel, le 9 décembre 2019. Pour se protéger, le réparateur duplique les données et conserve une copie.

► En janvier 2020, comme tous les Américains, le réparateur suit la procédure de destitution enclenchée le 18 décembre 2019 contre **Donald Trump**, après la fuite d'une conversation téléphonique avec **Volodymyr Zelensky**, fraîchement arrivé au pouvoir à Kiev. Dans cette conversation révélée par le *Washington Post* (20 septembre 2019), le président américain conditionnait l'aide militaire à l'Ukraine à l'ouverture d'une enquête sur les activités d'**Hunter Biden** chez **Burisma Holdings**, une société gazière ukrainienne. Devant son poste de télévision, le réparateur ne comprend pas pourquoi le matériel qu'il a remis au FBI – et qui constitue un élément à décharge pour Trump – ne fait pas surface.

► Sympathisant Républicain, le réparateur contacte en vain plusieurs responsables du parti avant d'obtenir une réponse, le 27 août 2020, de l'ancien maire de New York **Rudy Giuliani**, lequel avertit, via son avocat **Robert Costello**, la rédaction du *New York Post*.

✦ Thermomètre de la limite à la liberté d'informer, l'affaire déclenche la censure par Facebook et Twitter du *New York Post*, lors de la parution d'un premier article sur l'affaire, le 14 octobre 2020. Dans ce qui constitue une ingérence électorale caractérisée des Big Tech, cette censure prend fin la veille de l'élection présidentielle.

✧ Parallèlement, des enregistrements obtenus par *Project Veritas* (1^{er} décembre 2020) révèle comment **Jeff Zucker** et **David Chalian**, respectivement président et chef du service politique de CNN ont fixé une ligne éditoriale de dénigrement de l'information, comme issue d'un « manuel d'artisanat soviétique russe ». Puis, *Politico* (19 octobre 2020) a publié une tribune regroupant cinquante anciens hauts responsables du renseignement. Contre toute évidence (voir *En Hausse*), ces derniers décrètent que les données du disque dur ont « toutes les caractéristiques classiques d'une opération russe ». Inutile de préciser que si les 40000 courriels, le millier de SMS et les centaines de photos avaient été traités d'abord par le FBI, puis par la grande presse, **Joe Biden** n'aurait sans doute pas pu concourir à l'élection présidentielle de 2020.

✧ Ayant pris la porte, l'ordinateur revient par la fenêtre. Ses données constituent en effet la principale source des informations du *Daily Mail* (25 mars) sur le financement des laboratoires biologiques en Ukraine. En effet, les courriels révèlent que, via son fonds **Rosemont Seneca Technology Partners**, **Hunter Biden** a investi directement dans **Metabiota** (500000 dollars) et « est intervenu pour l'obtention de millions de dollars pour cette société du ministère de la Défense spécialisée dans la recherche sur les maladies à l'origine de pandémies qui pourraient être utilisées comme armes biologiques. » Les courriels révèlent également des levées de fonds « de plusieurs millions de dollars pour la société [Metabiota] auprès de géants de l'investissement, dont **Goldman Sachs** » ainsi que diverses interventions dans la recherche de nouveaux clients.

► **Metabiota** n'est pas une société anodine. Sous-traitant du Pentagone (via **Black & Veatch**) elle a été fondée par le « chasseur de virus » **Nathan Wolfe**, membre du **Defense Science Research Council** de la **DARPA**, l'agence du Pentagone chargée de la recherche et du développement des nouvelles technologies destinées à un usage militaire.

EN HAUSSE



EN BAISSSE

■ **Jack Maxey.** L'affaire **Hunter Biden** devrait rebondir grâce à cet ancien du podcast trumpiste *The War Room* (aujourd'hui réfugié en Suisse) qui a récupéré 450 GB qui avaient été supprimés de l'ordinateur de l'enfer.

■ **Jacques Baud.** Dans *Poutine, maître du jeu (Max Milo)*, cet analyste du renseignement suisse qui a suivi la crise ukrainienne de 2014 depuis l'OTAN à Bruxelles, démonte point par point la « théorie du complot russe », véritable ligne éditoriale des médias occidentaux. Est notamment battue en brèche l'idée d'une « ingérence russe » participant d'une « guerre hybride », thèse fondée sur une extrapolation des travaux de **Mark Galeotti**, un universitaire qui s'est depuis rétracté (*Foreign Policy*, 5 mars 2018).

■ **Victoria Nuland.** Connue pour s'être vantée des 5 milliards de dollars déversés pour que l'Ukraine rejoigne l'orbite occidentale (U.S.-Ukraine Foundation, 13 décembre 2013), **Victoria Nuland** (anglicisation de **Nudelman**) avait fait de l'Euro-Maidan une victoire personnelle dans une conversation téléphonique où elle organisait le futur gouvernement ukrainien, tout en révélant son intention d'« enculer l'UE ». Cette conversation est retranscrite sur le site de *L'Obs* (11 mars 2014) sous le titre: *Le coup d'État ukrainien a bien été piloté par les États-Unis: la preuve.* Principale responsable de la situation actuelle, l'épouse du chef de file des « néocons » **Robert Kagan**, est l'architecte de cette politique du pire mise en lumière en 2016 par le documentaire *Ukraine, les masques de la révolution*.



LOBBIES

★ Passionnante enquête du journaliste gallois **Johnny Vedmore** (unlimitedhangout.com) qui retrace la biographie largement méconnue de **Klaus Schwab**, revenant sur ses parents **Emma Gisela Tekelius Kilian** et **Eugen Wilhelm Schwab** (1899-1982), directeur de l'usine **Escher-Wyss** de Ravensbourg, qui fut récompensé à ce titre par le NSDAP (usine modèle). L'enquête retrace surtout le lancement, en 1971, de l'European Management Symposium (devenu Forum Économique Mondial en 1987) qui, en façade, fut vendu à la Commission européenne (sponsor de l'événement) comme un « groupe de réflexion destiné aux chefs d'entreprises européens » avec **Raymond Barre** (membre de la Commission Trilatérale) comme « parrain » officiel. Avec pour grand non-dit le recrutement, quelques années auparavant, de Klaus Schwab par **Henry Kissinger** au sein du séminaire international de l'Université Harvard financé par la CIA. Via le Council on Foreign Relations, Henry Kissinger recommanda Klaus Schwab à **John Kenneth Galbraith**, économiste et théoricien de la technostruc-ture et à **Herman Kahn**, promoteur d'un « super-État américain et européen unifié » (et inspirateur de **Stanley Kubrick** pour le personnage du *Docteur Folamour*), qui seront dans, l'ombre, les vrais parrains de l'European Management Symposium.

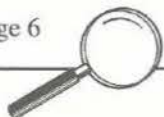
► À Davos, la *Maison des crimes de guerre russes* installée dans le bâtiment qui accueille traditionnellement la délégation russe sur La Promenade a moins fait recette que la *Medical Psychedelics House of Davos* installée en marge du Forum Économique Mondial par **Marik Hazan** (*Tabula Rasa Ventures*) pour apporter une réponse à la « crise mondiale de la santé mentale » par les drogues psychédéliques. En 2019, les participants avaient déjà eu droit à une conférence d'une demi-heure (à l'ordre du jour officiel) sur la « nouvelle science des Psychédéliques » et leurs potentiels bienfaits médicaux, puis en 2020, le gotha mondial avait pu visiter une *Maison du cannabis* (installée par Israël) pour en savoir plus sur les bénéfices lucratifs et les avantages environnementaux du commerce du chanvre.

► De la réunion du Groupe Bilderberg, le principal groupe mondialiste euro-atlantiste, qui s'est tenue au début du mois de juin à Washington, il est ressorti une analyse de la guerre en Ukraine comme d'un retour à la guerre froide dont le prochain terrain d'expression sera Taïwan. Si la division du « bloc russo-chinois » semble un objectif inatteignable à court terme, l'attention s'est portée sur l'attitude à adopter vis-à-vis du bloc de pays non-alignés surnommé le *Global South*, au sein duquel l'Inde a été définie comme l'enjeu prioritaire.

► Désormais présidé par **Marie-Josée Kravis**, présidente du MoMA et de l'Economic Club of New York, administratrice, entre autres, de Publicis Group, de LVMH et épouse du patron du fonds KKR **Henry Kravis** (le couple est très lié aux Macron), le Bilderberg Group accueillait une petite délégation française comprenant **Patricia Barbizet**, membre du comité de pilotage du Bilderberg et PDG de Temaris & Associés, **Thomas Buberl**, directeur général d'AXA, **Valérie Baudson**, directrice générale d'Amundi, **Bernard Émié** que l'on dit menacé à la tête de la DGSE pour son manque d'anticipation de la guerre en Ukraine (*Challenges*, 23 juin 2022), **Patrick Pouyanné**, PDG de Total et **Audrey Azoulay** qui a refusé le poste de Premier ministre pour rester confortablement à la tête de l'UNESCO.

★ Le site de la Strategic Culture Foundation, un think tank moscovite, a rapporté les propos détonants qu'aurait tenus, le 12 mars dernier, **Lionel Zinsou**, président de Terra Nova, lors d'une intervention au Cercle des Nouveaux Mondes que préside **Jean-Pierre Loubinoux**. Celui qui fut associé-gérant chez Rothschild & Cie et Premier ministre du Bénin était invité à réagir sur les conséquences de la guerre en Ukraine pour l'Afrique : « Comprenez-vous ce que cette crise signifie pour l'Afrique, par exemple ? La Russie nous fournit des céréales et du maïs [...]. Et le monde africain [...] a été choqué par les actions des États-Unis et de l'Union européenne. [...] Vous ne vendrez pas aux Africains des histoires sur la démocratie. Ce ne sont que vos contes de fées à usage interne. La plupart de l'élite africaine a été formée en Union soviétique [...]. Les Russes sont les seuls Européens à avoir décolonisé l'Afrique. Et c'est ce dont l'Afrique se souvient. Tout comme l'Afrique se souvient des atrocités européennes. [...] Et [les pays africains] ne soutiendront jamais les résolutions contre la Russie. [...] Toute l'Afrique observe la République centrafricaine et le Mali. Ce que les Européens n'ont pas réalisé pendant des décennies, les Russes l'ont réalisé en un an. Là où il y avait des gangs au lieu d'une République centrafricaine, il y a maintenant un véritable État. [...] Je ne veux pas parler de démocratie, et vous n'allez pas m'émouvoir, moi, un Africain, avec vos histoires sur la misérable Ukraine et vos appels à l'humanitarisme. Votre démocratie est votre affaire ».

★ Passage obligé. Promu au grade d'officier de la Légion d'honneur en 2013 par **François Hollande**, **Ronald Lauder**, le président du Congrès juif mondial, vient d'être promu au grade de commandeur en toute discrétion, à l'Élysée, par **Emmanuel Macron**.



PORTRAIT

>>(suite de la page 2)

Louer son ventre pour 2000 dollars

Chez *Europe 1*, **Marc-Olivier Fogiel** apparaît comme l'homme clef du dispositif du président de la station **Alexandre Bompard** (actuel PDG de *Carrefour*). Il est son véritable numéro 2 (500 000 euros de salaire annuel). Depuis la rue François I^{er}, les deux hommes tentent en fait de prendre la tête de *France Télévisions*. Pour ce faire, Fogiel, conscient d'être perçu comme un « petit con » (*VSD*, 20 mars 2003), doit laisser derrière lui l'« animateur » et se poser en « journaliste » : « "On lui a ajouté des flotteurs", explique-t-on encore à *Europe 1*. Marc-Olivier Fogiel n'écrit pas ses lancements. La radio a créé un poste de rédacteur en chef du matin. "On a mis du monde en cuisine. Un peu plus qu'avec un vieux routier de la radio." [...] À la mort de **Philippe Séguin**, il est briefé dans l'oreillette. En interne et à l'extérieur, l'image ne suit pas aussi vite. "Il faut parfois lui rappeler que non, la tentative de suicide de **Laura Smet** ne fera pas l'ouverture" » (*Les Inrocks*, 9 février 2011).

Toujours pour ripoliner son image, « MOF » signe *À mon tour d'être sur le gril*, un livre d'entretiens avec son éditrice **Muriel Beyer** (*Plon*, 2009), un bide malgré une énorme promotion organisée par **Michèle Sebbag**, l'une des meilleures attachées de presse de Paris, et largement relayée par le *Groupe Lagardère* auquel il appartient (*Europe 1* sera rappelée à l'ordre par le *CSA*) : « deux mots reviennent : « légitimité » et « crédibilité ». En réponse à un sentiment d'usurpation ou à l'impression de briller aux dépens de ses invités ? » (*JDD*, 20 septembre 2009).

Après l'échec de la candidature Bompard à *France Télévisions* et son départ pour la *FNAC*, « MOF » quitte finalement *Europe 1* en février 2011 (sa matinale avait perdu 500 000 auditeurs sur un an), rejoignant **Matthieu Pigasse**, alors patron de la banque *Lazard* à Paris, pour « développer des projets éditoriaux » aux *Nouvelles éditions indépendantes*. En 2012, il remplace **Christophe Hondelatte** à la présentation de *RTL Soir* et de *On refait le monde* sur *RTL* qu'il quittera en 2019 avec des baisses d'audiences (-69 000 auditeurs sur un an et -89 000 par rapport à la précédente mesure). Parallèlement, il a retrouvé *France 3* avec *Le Divan de Marc-Olivier Fogiel* (produit par **Rachel Kahn**), mais la chaîne n'a pas prolongé au-delà de juin 2017 car les audiences étaient médiocres (officiellement faute d'invités « à la hauteur »).

S'il a toujours fait la promotion du réseau gay dans ses émissions, il s'est longtemps montré jaloux de sa vie privée. Voir procéder avec des actions intentées contre **Thierry Ardisson** pour une allusion à sa vie sexuelle (gagnée) et contre *L'Expansion* qui l'avait « outé » en 2005 (perdue). On relève aussi une tentative d'obtenir l'interdiction d'un livre de l'abbé **Alain Maillard de La Morandais** évoquant son « compagnon ». Dans un premier temps, l'engagement de « Marco » dans le militantisme homosexuel institutionnel s'est fait sur la pointe des pieds. On compte des participations sporadiques aux campagnes de *Sida Info Service* et du *Sidaction* et la signature d'une pétition pour *Urgence Homophobie*. En 2005, alors que **Pascal Houzelot** clame partout qu'il prendra les rênes d'une émission de *PinkTV* sur le « coming out », Fogiel fait machine arrière.

Mais en 2013, une fois la loi Taubira adoptée, **Marc-Olivier Fogiel** est un des tout premiers à passer devant le maire pour « épouser » **François Roelants**, son compagnon attaché de presse et photographe, à la mairie du IV^e arrondissement, le 14 décembre 2013. Une union pas vraiment célébrée dans l'intimité comme cela fut rapporté, puisque des agapes réunissant quelque 160 personnes furent organisées à l'*Apicius*, le restaurant gastronomique de **Jean-Pierre Vigato**. Dont la très « gay friendly » **Claire Chazal**, marraine d'un de ses deux enfants nés d'une GPA, véritable lobbyiste de cette cause auprès du monde politique, et le chanteur **Dave**, parrain de l'autre enfant.

Comme témoins de mariage, « Marco » a pu compter sur son ancien assistant, le chroniqueur homosexuel **Mathieu Delormeau**, en compagnie duquel il avait été shooté pendant des vacances en Corse en couverture de *Voici* en 2007. Rappelons ici que le tandem Fogiel-Delormeau a dernièrement fait condamner pour diffamation l'animateur homosexuel **Jean-Marc Morandini**, leur rival. Lors d'une conférence de presse surréaliste, ce dernier les avait accusés d'être à l'origine d'un chantage ayant conduit, avec l'appui de **Matthieu Pigasse**, aux révélations sordides (cf. *Les Inrocks*, *L'Obs* et *Les Jours*, juillet 2016) quant à la teneur des « castings » très particuliers du « prince noir de l'audimat », aujourd'hui poursuivi pour « corruption de mineur aggravée » (l'affaire Morandini vient de rebondir dans *Mediapart* du 5 mai 2022).

Porte-étendard de l'extension du marché à l'enfantement, « MOF » et François Roelants ont par deux fois « loué leur ventre » à des femmes aux États-Unis pour assouvir leur « désir », leur « liberté » et leur « droit » à l'enfant, selon les termes employés par Fogiel dans le publiereportage que *Paris Match* leur a consacré (cf. n° 3621 du 10 octobre 2018, sous la plume flagorneuse de **Pauline Delassus**). Coût d'un enfant : 150 000 dollars. La donneuse d'ovocytes est choisie sur catalogue et la mère-porteuse loue son corps pour 18 000 dollars, soit 2 000 dollars le mois de grossesse. Un « salaire » à mettre en relation avec les revenus de Fogiel cités dans ce portrait... Même **Bertrand Delanoë**, qui l'a « marié », évoquera un risque « quasi barbare » de commercialisation du corps féminin (*Europe 1*, 1^{er} février 2013). Au sujet de cette pratique totalement illégale en France, « MOF », signera encore chez *Grasset*, *Qu'est-ce qu'elle a ma famille ?* qui sera adapté en téléfilm sur *France 2* et diffusé lors d'une « soirée spéciale », le 9 février 2022, apothéose d'une grande tournée promotionnelle.

Assumant vouloir peser sur le débat entourant la loi bioéthique, ce « facilitateur » a, par exemple, ouvert son épais carnet d'adresses à **Alexandre Urwicz**, président de l'*Association des familles homoparentales* et membre actif de la loge *Persévérance* (Orient de Paris III) du *Grand Orient de France*. C'est Fogiel qui a décroché à Urwicz un rendez-vous avec le candidat **Emmanuel Macron** en 2017 : « Le président de l'*Association des familles homoparentales* [...] reste bluffé par une telle « facilité d'accès. Marc-Olivier est un accélérateur de temps incroyable. Certains rendez-vous, on finirait par les obtenir au bout de quatre, cinq, six mois. S'il s'en mêle, on a un retour dans la journée. Attention, il n'a jamais obtenu une transcription à l'état civil en claquant des doigts. Jamais ! Il n'apporte pas la garantie que le problème



PORTRAIT / ÉTRANGER

sera traité mais que le message a été porté. [...] L'association l'a mis à contribution sur plusieurs dossiers » (*L'Obs*, 11 octobre 2018).

Proche depuis une dizaine d'années du couple présidentiel, **Marc-Olivier Fogiel** avait proposé, au printemps 2014, à **Emmanuel Macron** de devenir chroniqueur dans *On refait le monde*, avant d'être un des rares (sinon le seul) à obtenir une interview de **Brigitte Macron** (ils partagent le même avocat, **Jean Ennouchi**). Ce n'est donc pas tout à fait par hasard que « l'éternel jeune homme » (*Le Figaro*, 19 avril 2016) est nommé directeur général de *BFMTV* le 24 avril 2019 par **Alain Weill** et par **Hervé Bérout** (connu dans les années 1980 au service des sports de *RTL*). Selon *Les Échos* (27 juin 2019), il s'agit surtout de « ménager la sensibilité de l'Élysée », horripilé du traitement du mouvement des Gilets jaunes par la chaîne. À la direction de la rédaction, il a reconduit **Céline Pigalle** reconstituant le tandem qu'ils formaient dans la matinale d'*Europe 1*.

S'il clame sa différence avec *CNews*, tout le monde a oublié qu'à l'été 2019, *BFMTV* a fait des pieds et des mains pour recruter **Éric Zemmour** (*Le Monde*, 28 octobre 2019). Alors que la chaîne joue à fond la psychose Covid-19 du matin au soir et du soir au matin, couvrant largement la chasse aux restaurants clandestins, « MOF » se fait pincer en pleine fréquentation du restaurant *Aux 3 Présidents*. Symbole d'une caste affranchie des règles imposées aux autres, cette brasserie (propriété personnelle de **Patrick Drahi**), de par son emplacement, voyait défiler journalistes, pontes de l'AP-HP mais aussi hauts gradés de l'armée venus se gaver clandestinement de la cuisine d'**Éric Duquenne**, l'ancien chef de l'Élysée (cf. *Le Canard enchaîné*, 3 et 10 mars 2021).

Sa promotion à la tête de *BFMTV* a donc été corrélée à sa sortie du bois et à son engagement pour la GPA, d'autant qu'il a parallèlement relancé le magazine *Têtu*, s'associant en 2018 avec **Albin Serviant** (*FrenchConnect London*, chef de file du parti présidentiel à Londres), le communicant **Thomas Pawlowski**, **Jean-Marc Hernandez-Martinez** (*Villa Mederic*), **Marie Ekeland** (*Daphni*), et **Cyril Chapuy** (*L'Oréal Luxe*) au sein de *Têtu Ventures* (devenu *I/O Média* lors du rachat d'*Opéra Magazine*) qui a vu depuis le renfort d'autres investisseurs comme *Groupe SOS Participations* de **Jean-Marc Borello** (chef adjoint du parti présidentiel), de **Banijay** (la société de production audiovisuelle de **Stéphane Courbit**), les hommes d'affaires **Frédéric Biousse** (*Experienced Capital*) et **Hervé Labeille**, **Maryline Kulawik** (*Spice Capital*), **Thibault Poutrel** (*Alderville Investissement*), **Julien Codorniou** (*Workplace by Facebook*), **Geoffrey La Rocca** (*DC Company*), **Frédéric Jousset** (*Webhelp*), **Thibaud Elzière** (*eFounder*), **Édouard Mandelkern** (*Davidson Consulting*), **Nicolas Santi-Weil** (*The Kopples*), **Thierry Jadot** (ancien président de *Dentsu Aegis Network*, frère de **Yannick Jadot**), **Jean-François Cécillon** (ancien patron de la maison de disques *EMI*), **Pascal Tallon** et **Antoine Piot** (*Boury, Tallon & Associés*), l'avocat d'affaires **Frédéric Ichay**, **Jean-Paul Lubot** (ex-DG de *Marie Claire*) et **François de Wazières** (ancien directeur international chez *L'Oréal*).

MONDIALISME : WESTEXEC, ANTHONY BLINKEN, LES BIG TECH ET LE COMPLEXE MILITARO-INDUSTRIEL AMÉRICAIN

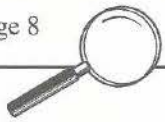
C'est WestExec Advisors, un mystérieux cabinet de conseil au nom évoquant l'artère longeant la Maison-Blanche, qui a fourni à l'administration Biden son ossature en matière de politique étrangère et de renseignement. Aux États-Unis, WestExec est apparu comme le symbole de la consanguinité entre administration et ces opaques « cabinets de conseil en stratégie », avec des allers-retours s'apparentant à une forme d'institutionnalisation de ce que l'on appelait jadis « conflit d'intérêts », « trafic d'influence » et « corruption »...

Une vingtaine d'anciens de *WestExec Advisors*, cabinet de « conseil en stratégie » lancé en 2018, peuplent aujourd'hui l'administration Biden à des postes plus que stratégiques. À commencer par son fondateur **Anthony Blinken**, aujourd'hui secrétaire d'État des États-Unis (ministre des Affaires étrangères) et véritable homme fort depuis le retour des Démocrates aux affaires.

Élevé en partie à Paris auprès de son beau-père **Samuel Pisar** (notice disponible dans le numéro 477 de *F&D* relatif au *Livre noir* de **Jeffrey Epstein**), membre, comme ce dernier, de la *Commission Trilatérale*, cette personnalité issue de l'establishment mondialiste a œuvré depuis trente ans dans l'ombre de **Bill Clinton**, de **Barack Obama** et de **Joe Biden**, apparaissant comme un des principaux relais des néoconservateurs au sein du Parti démocrate. Passant pour un des architectes des guerres par procuration en Syrie et en Ukraine, Blinken a notamment piloté les négociations avec le Guide suprême **Ali Khamenei** ayant conduit à l'arrestation de l'entourage de l'ancien président iranien **Mahmoud Ahmadinejad** en contrepartie de l'accord sur le nucléaire.

Avec **Robert Kagan**, ex-chef de file des « néocons » et cofondateur avec **William Kristol** du think tank *Projet pour le nouveau siècle américain* (Pnac), Anthony Blinken avait d'ailleurs signé, le 4 janvier 2019 dans le *Washington Post*, un manifeste programmatique intitulé *America First* [NDA : la doctrine Trump] *ne fait que rendre le monde plus mauvais. Voici une meilleure approche*, appelant les États-Unis à « conduire le monde », à opérer une refondation de l'*OTAN* pour y intégrer des pays comme l'Inde et le Japon et à « être judicieux dans l'utilisation de la force », c'est-à-dire à « impliquer des alliés » dans les futurs conflits... La surreprésentation d'anciens de *WestExec* dans l'administration Biden peut donc être qualifiée de « filière Blinken ». Pour *The American Prospect* (6 juillet 2020), l'histoire de *WestExec Advisors* raconte « comment l'équipe de politique étrangère de Joe Biden s'est enrichie ».

(Suite page 8)>>



ÉTRANGER

>>(suite de la page 7)

Cette filière compte **Avril Haines**, directrice du renseignement national américain (DNI), **David S. Cohen**, directeur général adjoint de la **CIA**, **Lisa Monaco**, procureur général adjoint (n° 2 du Département de la Justice), **Chris Inglis**, conseiller de **Joe Biden** pour la cybersécurité nationale (secondé par **Hannah Sue** et **John Costello**, deux ex-**WestExec**), **Jen Psaki**, porte-parole de la Maison-Blanche, **Ely Ratner**, secrétaire adjoint à la Défense pour les affaires de sécurité indo-pacifique, **Colin Thomas-Jensen**, directeur de la sécurité nationale à l'**USAID**, **Michael Camilleri**, responsable de l'Amérique centrale (Northern Triangle) à l'**USAID**, **Gabrielle Chefetz**, assistante spéciale du sous-secrétaire à la Défense pour la politique au Département de la Défense des États-Unis, **Julianne Smith**, représentante permanente des États-Unis auprès de l'**OTAN**, **Barbara A. Leaf**, responsable du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord au Conseil de sécurité nationale, **Elizabeth Rosenberg**, secrétaire adjointe au financement du terrorisme, **Matthew G. Olsen**, procureur général adjoint pour la Division de la sécurité nationale (NSD), **Dan Shapiro**, ancien ambassadeur des États-Unis en Israël (2011-2017), aujourd'hui agent de liaison spécial avec Israël pour l'Iran, **Celeste A. Wallander**, secrétaire adjointe à la Défense pour les affaires de sécurité internationale, **Erin Pelton**, conseillère principale sur la politique intérieure de Joe Biden à la Maison-Blanche, **Sarah McCool**, chargée de la planification au Département d'État, **Cristina Killingsworth**, chef de cabinet à l'Administration du commerce international, **Rachel Ellehuus**, représentante civile du secrétaire à la Défense en Europe et conseillère à la défense pour la mission américaine auprès de l'**OTAN**, **Puneet Talwar**, ambassadeur des États-Unis au Maroc, etc.

Cofondatrice aux côtés de **Antony Blinken**, de **WestExec** et restée à sa tête depuis lors, **Michèle Flournoy** qui fut sous-secrétaire à la politique de Défense (n° 3 du Pentagone) sous **Barack Obama** (2009-2012), s'était vivement opposée à **Donald Trump** au sujet de l'**OTAN** : « Un retrait de l'Alliance serait un des actes les plus dommageables qu'un président américain pourrait prendre contre les intérêts des États-Unis. Cela détruirait plus de 70 ans de travail laborieux au sein de multiples administrations, républicaines et démocrates, pour créer peut-être l'alliance la plus puissante de l'Histoire. Et ce serait le plus grand succès dont pourrait rêver **Vladimir Poutine** » (*New York Times*, 14 janvier 2019).

Michèle Flournoy serait sans doute devenue secrétaire à la Défense (ministre des Armées) de l'administration Biden si ses activités de « conseils en stratégie » n'avaient pas été mises en lumière, notamment pour l'obtention de contrats auprès du Pentagone et de la communauté du renseignement, pour **Jigsaw**, le think tank de **Google** dirigé par **Jared Cohen**, un « néocons » issu du Département d'État (sous **Condoleezza Rice** et **Hillary Clinton**), coopté depuis à la **Commission Trilatérale**.

Les courriels d'**Hillary Clinton** avaient révélé qu'en 2012, **Jared Cohen** envisageait de lancer un projet **Jigsaw** en Syrie pour promouvoir la rébellion contre le gouvernement de **Bachar el-Assad**. Un rôle confirmé par le journaliste **Julian Assange** qui, dans *Google contre Wikileaks*, décrit **Jared Cohen** comme étant officieusement le « directeur du changement de régime » chez **Google**.

Sont également apparus des contrats entre **WestExec** et **Windward**, une société de surveillance numérique fondée par des officiers du renseignement israélien, comptant parmi ses administrateurs l'ancien chef d'état-major de l'armée israélienne **Gabi Ashkenazi**, devenu brièvement ministre israélien des Affaires étrangères en 2020...

Avant de lancer **WestExec**, Michèle Flournoy avait rejoint le **Boston Consulting Group** (BCG) où son arrivée avait coïncidé avec un décollage des contrats entre **BCG** et le Pentagone, passés, entre 2013 et 2016, de 1,6 à 32 millions de dollars. Avant son arrivée en juillet 2012, le **BCG** n'avait officiellement jamais passé de contrat avec le Pentagone.

Parallèlement, Flournoy a pris la tête, en 2014, du **Center for New American Security**, le think tank néoconservateur de l'ère Obama, financé par près de 30 entreprises d'armement (dont **Boeing**, **General Dynamics**, **Lockheed Martin**, **Northrop Grumman** et **Raytheon**), mais aussi des institutions comme l'**OTAN** ou le Département d'État des États-Unis, des gouvernements étrangers (Taïwan, les Émirats arabes unis), des compagnies pétrolières (**BP**, **Chevron**), des banques d'investissement (**Bank of America**, **JPMorgan Chase**), des géants de la tech (**Facebook**, **Google**, **Microsoft**) et des « œuvres philanthropiques » type **Open Society** de **George Soros**.

À sa création, **WestExec** est enregistrée dans le Delaware (paradis fiscal). Sa structure est doublée d'une société de conseil en investissement, **Pine Island Capital Partner**, où **Blinken** et **Flournoy** sont associés à **John Thain**, administrateur d'**Uber** et ancien PDG de **Merrill Lynch**, contraint à la démission en 2009 après la révélation de la distribution aux dirigeants de la banque d'énormes primes inversement proportionnelles aux pertes enregistrées par l'établissement renfloué par les contribuables américains. Parmi les associés de **Blinken** et de **Flournoy** au sein de **Pine Island** figure **Clyde Tuggle**, ancien responsable des affaires publiques de **Coca Cola**, membre de l'**Atlantic Council**, du **Council on Foreign Relations** et de l'**US Russia Business Council**. En outre, **Pine Island** compte parmi ses *partners*, **Michael Mullen**, ancien chef d'état-major des armées américaines (2007-2011), aujourd'hui membre de la **Commission Trilatérale**.

Comme tous ces « cabinets de conseil en stratégie » – fondés sur le modèle de **Kissinger Associates** – peuplant le marigot washingtonien, **WestExec** échappe aux règles strictes qui encadrent les lobbyistes enregistrés. Parfaits exemples de la banalisation des conflits d'intérêts (pour ne pas dire plus) au plus haut niveau gouvernemental, **WestExec** et **Pine Island** se distinguent par leur profil « très militaro-centré », comme l'écrit *Intelligence Online* (2 décembre 2020) qui évoque le rachat, via **Pine Island**, en avril 2020, de **Precinmac**, un groupe de sous-traitance à la défense et à l'aéronautique, puis, en juillet 2020, du producteur d'armes d'entraînement **Meggitt Training Systems**, devenu **InVeris Training Solutions**.

La liste des clients de **WestExec** révélée par *Politico* (1^{er} janvier 2021) comprend aussi le fonds **Blackstone**, **Bank of America**, **Facebook**, **Uber**, **McKinsey & Company**, le conglomérat japonais **SoftBank**, la société pharmaceutique **Gilead**, la banque d'affaires **Lazard**, **Boeing**, **AT&T**, la Banque royale du Canada, **LinkedIn** ou encore la maison de vente aux enchères **Sotheby's**.



POLITIQUE

>>(suite de la page 4)

★ Affilié à la DARPA, **Nathan Wolfe**, le fondateur de Metabiota, figure en bonne place parmi les membres du réseau Young Global Leaders du Forum de Davos. On retrouve aussi sa trace au conseil d'administration de l'ONG new-yorkaise EcoHealthAlliance (EHA) présidée par le zoologue britannique **Peter Daszak** qui s'est distingué comme le principal promoteur de la thèse de la zoonose concernant l'origine du Covid-19, notamment au sein de la commission d'enquête de l'OMS. Pour ses expériences menées à l'Institut de virologie de Wuhan, Peter Daszak est aujourd'hui personnellement mis en cause par l'économiste **Jeffrey Sachs**, signataire d'un Appel pour une enquête indépendante sur l'origine du Covid-19 (PNAS, 19 mai 2022) dans le cadre du pilotage de la commission Covid associant les Nations unies et The Lancet.

✎ En 2014, l'Institut de virologie de Wuhan a mené une étude sur les maladies infectieuses dérivées des chauves-souris chinoises, conjointement avec l'EcoHealthAlliance et... Metabiota. Metabiota qui collabore depuis 2017 avec Labyrinth Global Health, une société qui apparaît dans des marchés passés entre le Pentagone et Black & Veatch pour l'attribution, le 12 novembre 2019, d'un contrat en Ukraine portant sur une « recherche sur le Covid-19 » (la dénomination ne sera officiellement attribuée par l'OMS que le 11 février 2020...). Quand l'information a été exhumée (https://www.usaspending.gov/award/CONT_AWD_0004_9700_HDTRA108D0007_9700), la Defense Threat Reduction Agency (DTRA) a affirmé que cette anomalie résultait d'un « changement d'ordre de mission » survenu le 10 juin 2020.

★ Quelle que soit la nature de sa « mission », Labyrinth Global Health venait alors de recruter comme directrice scientifique **Mary Guttieri**, arrivée en provenance de Metabiota dont elle était la vice-présidente jusqu'alors. Dans ses précédentes fonctions, Mary Guttieri avait rencontré des responsables militaires ukrainiens et américains afin de discuter de la coopération en matière de surveillance et de prévention des maladies infectieuses particulièrement dangereuses, y compris les zoonoses en Ukraine et dans les pays voisins, selon un rapport publié en 2016 par le Centre de science et technologie en Ukraine (STCU). Plus étrange, on trouve dans l'ordinateur d'**Hunter Biden** une note de Mary Guttieri datée de 2014 sur l'affirmation de « l'indépendance culturelle et économique de l'Ukraine vis-à-vis de la Russie ». Un objectif inhabituel pour Metabiota, société biotechnologique. D'autant que, quatre jours plus tard, un courriel adressé à Hunter Biden évoque un projet intitulé « Science Ukraine » impliquant Metabiota et... Burisma Holdings.

★ Interrogé par le Daily Mail sur cette information, **Sam Faddis**, un ancien officier supérieur de la CIA, parle d'une « révélation déconcertante et inquiétante. » S'interrogeant sur l'omniprésence d'**Hunter Biden**, individu « sans compétence et cocaïnomanie notoire », il pose la question : « Pourquoi faisait-il non seulement partie du conseil d'administration d'une entreprise gazière ukrainienne suspecte, mais la mettait aussi en relation avec une société travaillant sur la recherche d'armes biologiques? »

► Les liens entre Burisma Holdings et les Biden (qui ont motivé l'appel de **Donald Trump** à **Volodymyr Zelensky**) sont aujourd'hui bien documentés par les informations contenues dans l'ordinateur d'**Hunter Biden**. Recruté comme administrateur de Burisma, le 12 mai 2014, dans la foulée du coup d'État d'Euromaïdan pour la somme rondelette de 83000 euros par mois, il voit ses émoluments réduits de moitié après l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche, preuve, s'il en fallait une, que son unique plus-value était bien l'accès à son vice-président de père.

► Entre-temps, il a « utilisé de son influence » pour que le Serious Fraud Office britannique abandonne ses poursuites contre le patron de Burisma **Mykola Zlochevsky**. C'est chose faite en décembre 2014. Et un an plus tard, dans la coulisse d'un déplacement officiel où il dénonce publiquement « le cancer de la corruption », **Joe Biden** presse le président **Petro Porochenko** de limoger le procureur général **Viktor Chokin** qui a enquêté sur Burisma.

✎ Ce dont **Joe Biden** se vante, le 23 juin 2018, devant le Council on Foreign Relations : « Je me souviens être allé en Ukraine douze ou treize fois. Une fois, j'ai dit au Premier ministre [Arseni] Iatseniouk et au président [Petro] Porochenko que je n'autoriserai pas le milliard de dollars de garantie de prêts si le procureur Chokin n'est pas viré. Je les ai regardés et j'ai dit : « Je pars dans six heures. Si le procureur n'est pas viré, vous ne recevez pas d'argent. Eh bien, le fils de pute, il s'est fait virer. » En 2019, dans une interview explosive au média ukrainien Strana, **Viktor Chokin** expliquera qu'il avait prévu « d'interroger Biden Jr. » avant d'être évincé.

► Mais le grand non-dit sur Burisma, c'est que celui qui passe pour en être le véritable propriétaire (il n'en est officiellement qu'administrateur), n'est autre qu'**Thor Kolomoïsky**, un parrain mafieux, auteur de gigantesques escroqueries au détriment du peuple ukrainien. Accessoirement, Kolomoïsky est aussi celui qui a véritablement « fait » le nouveau champion du « monde libre » : **Volodymyr Zelensky**...



KIOSQUE

► À nos abonnés. L'Élysée déclare la guerre à notre unique rédacteur, **Xavier Poussard**. Une plainte au pénal a été déposée personnellement contre lui par **Emmanuel Macron** pour « faux et usage de faux » dans l'affaire du bail locatif du palais *Dar Olfa*. L'ouverture immédiate d'une enquête par le Parquet n'enlève rien au ridicule de cette procédure, d'abord parce que ce document, publié dans *Faits & Documents* (il y a 5 ans dans un article au conditionnel...), contenait des informations qui étaient alors totalement méconnues et non disponibles en source ouverte; informations confirmées depuis lors en ce qui concerne **Guillaume Rambourg** (cf. *Accueil VIP pour Guillaume Rambourg, Maghreb Confidentiel*, 26 juillet 2018) et qui relèvent aujourd'hui du fait avéré. Comment aurions-nous pu, dans ces conditions, « fabriquer un faux »? Et dans quel intérêt? Quel intérêt aurait eu une source à fabriquer un faux pour nuire à Emmanuel Macron en intoxiquant *Faits & Documents*, lettre confidentielle distribuée uniquement sur papier à quelques milliers d'exemplaires? À l'heure d'Internet, des réseaux sociaux et autres *Leaks*, tout cela n'a aucun sens... Mais là n'est pas la question, car l'objectif est bien de nuire en nous empêchant de travailler, comme en témoigne la fermeture de nos comptes bancaires (personnels et professionnels) puis l'impossibilité d'en réouvrir dans une quelconque autre banque française. Ou encore le blocage des envois postaux pour les n° 505 et 506 de *Faits & Documents* sous divers prétextes fallacieux. Sans parler des incessantes convocations par la police pour des motifs plus ou moins fantaisistes, type « signalement Pharos » pour « incitation à la haine » pour avoir donné, lors d'une émission radiophonique, la liste des propriétaires et des dirigeants de médias en France, et ce, sans commentaire, sur le modèle de ce que font, par exemple, *Livres Hebdo* ou *Le Monde diplomatique*... Face à cette offensive hybride (qui a sans nul doute pour origine notre enquête inattaquable sur **Brigitte Macron**), nous avons effectué une « pause opérationnelle » pour nous réorganiser, sans toutefois nous arrêter de produire. C'est pourquoi nous paraîtrons à un rythme soutenu tout au long de l'été. Merci de votre compréhension et de votre fidélité à *Faits & Documents*. Xavier Poussard.

► Les provocations et manipulations médiatiques qui entourent la guerre en Ukraine ont un goût de réchauffé. Le recul de Timisoara (4302 morts médiatiques, 30 cadavres sortis d'un institut médico-légal en fin de compte), du vrai-faux massacre de Racak, prétexte à l'intervention de l'OTAN en Serbie, et le scénario de la maternité de Koweït City en 1990, auraient dû pourtant inciter à la prudence.

► D'autant que les autorités ukrainiennes ont menti dès le premier jour de la guerre en vendant l'héroïsme de 13 gardes-frontières sur l'île des Serpents ayant préféré la mort à la reddition (dans les faits, ils s'étaient plus prosaïquement rendus aux Russes), puis en tirant sur la (grosse) ficelle mémorielle avec la *fake news* grotesque du bombardement destructeur du mémorial juif de Babi Yar dont chacun aura pu vérifier qu'il était intact.

✱ Sur les deux principales opérations de propagande de guerre, à savoir le bombardement de la maternité de Marioupol (9 mars 2022) et le massacre de Boutcha (2-3 avril 2022), on constate qu'elles sont toutes deux intervenues au moment où des pourparlers en vue d'un cessez-le-feu semblaient sur le point d'aboutir, respectivement sous l'égide du Premier ministre israélien **Naftali Bennett** (5 mars 2022) et à Istanbul (29 mars 2022).

✱ Pour la maternité de Marioupol, citons simplement le résumé de la situation de la mission de l'ONU à New York, l'avant-veille du bombardement (7 mars 2022): « Les habitants rapportent que les forces armées ukrainiennes ont expulsé le personnel de l'hôpital natal n° 1 de la ville de Marioupol et ont installé un poste de tir à l'intérieur de l'établissement. »

✱ Quant à Boutcha, rien ni chronologiquement ni géographiquement et rien quant aux individus ciblés ne permet d'accréditer la thèse d'un massacre commis par l'armée russe (on consultera les travaux du site *Donbass-Insider*). Dans le cas de Boutcha, on peut s'interroger sur le lieu du massacre, la seule et unique ville du secteur ayant un nom prononçable par le téléspectateur occidental moyen (à titre d'exemple, les communes voisines s'appellent Klavdijev-Tarasove, Horbovychi ou Bilohorodka). Une ville dont le nom sonne, pour tout locuteur du « globish », comme « le boucher », ce qui, dans une mise en abîme sonore, fait de **Vladimir Poutine** le « Boutcha's butcher » (le boucher de Boutcha).

► Dans son bras de fer judiciaire gagné contre **Bernard-Henri Lévy** (défendu par **Alain Jakubowicz**) dans l'affaire des quelque 9 millions d'euros qu'aurait perçus ce dernier du Qatar dans les jours ayant suivi l'assassinat et le lynchage du chef d'État libyen **Mouammar Kadhafi** (cf. *Qatar Connection: les documents qui visent Carla Bruni, BHL et Laurent Platini, Blast*, 29 avril 2021), **Denis Robert** était défendu par **Julien Kahn** qui n'est autre que le fils du journaliste **Jean-François Kahn** et de la productrice de télévision **Rachel Kahn** (voir notre portrait), née **Assouline**.



KIOSQUE

► Le dernier numéro de *Rébellion* (BP 62124, 31020 Toulouse Cedex 2 et <http://rebellion-sre.fr>), la revue de l'*Organisation socialiste révolutionnaire européenne*, a pour dossier *Macron: le vrai bilan* (*Le Macronisme à l'heure du dépôt de bilan; Coronacircus; Déclin d'une moyenne puissance*, etc.). Grand entretien avec le journaliste (et ancien maoïste) **Jean-Paul Cruse** (35 pages, 6 euros). À noter également la sortie des *Héros du peuple sont immortels* de **Louis Alexandre**, une brochure consacrée aux grandes figures (**Pierre-Joseph Proudhon, Jack London, James Connolly, Heinrich Laufenberg, Guy Debord, Édouard Limonov**) et aux événements (Commune de Paris, révolution zapatiste) qui inspirent la revue *Rébellion* (74 pages, 6 euros).

► Le nouveau numéro (été 2022) de la revue *Réfléchir & Agir* (BP 90825, 31008 Toulouse Cedex 6 et <https://reflechiretagir.com>) a pour dossier *Vers la société de surveillance totale*. Entretien avec l'économiste souverainiste **Philippe Murer**, auteur de *Sortir du capitalisme du désastre* (Éditions Jean-Cyrille Godefroy, 2022). Intéressant article *Chardonne face au national-socialisme* de **Didier Dantal** (en kiosque, 70 pages, 7 euros).

► Chez *Via Romana* (29, rue de Versailles, 78150 Le Chesnay et <https://shop.via-romana-pro.com>), sortie de *Portraits et entretiens* de **Pierre-Antoine Cousteau**, du politicard français au mafieux américain, une série de portraits et d'entretiens par le plus grand polémiste de son époque (préface de **Pierre-Alexandre Bouclay**, 412 pages, 29 euros).

► La nouvelle livraison (n° 37, mars 2022) de l'excellent magazine littéraire *Livr'arbitres* (**Patrick Wagner**, 36 bis, rue Balard, 75015 Paris et <http://livrarbitres.com>) comporte trois grands dossiers, un sur les écrivains en Nouvelle-Aquitaine, l'autre sur les correspondants de guerre (*Écrire la guerre*) et le dernier sur le cinéma français, une exception culturelle? Entretiens avec **Stéphane Maltère**, cheville ouvrière de l'*Association des amis de Pierre Benoit*, auteur aux *Éditions Les Deux Crânes* d'un volumineux *Dictionnaire de l'Atlantide* de **Pierre Benoit** et avec **Marc Laudelout** qui propose aux *Éditions de la Nouvelle Librairie* un *Céline à hue et à dia*, une anthologie de ses articles parus dans le *Bulletin célinien* (168 pages, 12 euros).

► Avec *Les Grands généraux de Rome et les autres* (*Tallandier*, 2022), l'historien **Yann Le Bohec** réhabilite les chefs de guerre romains souvent décriés en montrant leurs hauts faits d'armes, en analysant les campagnes et les batailles et en dressant le portrait de nombre d'entre eux (index, 352 pages, 21,90 euros).

► Chez *Kontre Kulture* (www.kontrekulture.com), réédition de *La Grande peur des bien-pensants* de **Georges Bernanos**, un hommage au journaliste et polémiste **Édouard Drumont** (1844-1917), auteur de *La France juive*, avec pour trame quarante-cinq ans d'histoire de France, de 1870 à 1915, de la Commune de Paris à l'affaire Dreyfus en passant par le scandale de Panama (405 pages, 21 euros).

► Dans *Europa!* (*Tallandier*, 2021), l'historien **Georges-Henri Soutou** revient sur les projets européens de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste: « un ordre nouveau en Europe » dirigé depuis Berlin et dans une moindre mesure depuis Rome, mais avec une union géopolitique et économique du continent et un projet culturel et social « corporatiste » original. Toutefois, les divisions internes et les désaccords entre les deux pays et, à partir de 1943, les défaites, firent échouer tout cela (index, 541 pages, 24,90 euros).

► Chez *Auda Isarn* (<https://reflechiretagir.com/categorie-produit/auda-isarn/>), réédition de *Ce que j'ai vu à Moscou* du romancier et journaliste lyonnais **Henri Béraud** (1885-1958), le récit de son voyage en URSS en septembre 1925 loin des clichés du communisme naissant (199 pages, 19 euros). Ses deux autres récits de voyages (Berlin en 1926 et Rome en 1929) seront également réédités prochainement.

► Sous la direction de **Bernard Bruneteau** et de **François Hourmant**, sortie du *Vestiaire des totalitarismes* (CNRS Éditions, 2022), une intéressante étude sur l'attention portée par les différents régimes - fascistes ou communistes - à la codification vestimentaire leur permettant d'exalter les valeurs et les idéaux politiques (préface de **Marie-Anne Matard-Bonucci**, 286 pages, 23 euros).

► Aux *Amis de l'Hémicycle* (26, rue de l'Ermitage, 17000 La Rochelle et <https://hemicollections.org>), sortie du numéro 106 (mars) consacré aux mouvements pro-Algérie française (nombreuses illustrations, 67 pages, 10,50 euros).

► Aux *Éditions Yoran* (www.yoran-embanner.com), **Bernard Sergent** et **Fabien Régner** proposent un précieux *Dictionnaire des femmes et des hommes celtiques remarquables de l'Antiquité et du haut Moyen Âge* (384 pages, 15 euros).

► Décès, le 27 avril, à l'âge de 92 ans, du dessinateur et caricaturiste **Pierre Pinatel**. Cet arrière-petit-fils du peintre aquarelliste provençal **Joseph Cabasson** aura été de tous les combats de la presse nationale, de *Combat* à *Charivari* et de *Minute* à *National Hebdo* avec son fameux *Pinatélescope*.



POLITIQUEMENT INCORRECT



✱ Parmi les 16 pensionnaires retenus par la Villa Médicis pour la saison 2022-2023, **Lasseindra Ninja**, chorégraphe de voguing, « un style de danse urbaine consistant à faire, en marchant, des mouvements avec les bras et les mains [...] apparu dans les années 1970 dans la communauté transgenre et gay des afro et latino-américains » (Wikipédia). Le voguing que le couple Macron a donc fait découvrir à la France médusée à l'occasion de la fête de la Musique organisée à l'Élysée en 2018.

► Intéressant article de *The Occidental Observer* sur « l'obsession poutinienne de l'Holocauste » (3 avril 2022) qui retrace le rôle initial de l'URSS dans la diffusion du récit de l'Holocauste, jusqu'à la rupture de 1948 marquée par l'ostracisation de **Vassili Grossman**, l'assassinat de **Solomon Mikhoels** par **Joseph Staline** puis la dissolution du Comité juif antifasciste. Alors que *La Pravda* publiait il y a encore 20 ans des articles révisionnistes, l'Holocauste fut pleinement réintégré à l'histoire russe, non sans ambiguïtés et arrière-pensées, par **Vladimir Poutine** à partir de 2005 pour en faire un instrument du *soft power* diplomatique russe.

✱ Cherchez la femme. En traitant de la rétrogradation de **Jacques de Guillebon** de la tête de *L'Incorrect* par son propriétaire **Laurent Meeschaert**, mécène de la « droite hors les murs » et candidat Reconquête! dans la 4^e circonscription de l'Oise, *Le Monde* (22 juin) ne dit pas tout. Certes, la campagne menée contre **Éric Zemmour** par Jacques de Guillebon a pesé dans la balance. Mais la brouille n'aurait pas une origine politique comme le sous-entend *La Lettre A* (20 juin 2022) en rappelant que Jacques de Guillebon « est l'ex-compagnon de la directrice stratégique de campagne [NDA: et compagne] d'Éric Zemmour, **Sarah Knafo** ».

✱ Courageuse prise de position de **Dominique Sévérac** du service des sports du *Parisien* sur le double standard dans la politisation du sport: « C'est incompréhensible que la Russie soit exclue de la Coupe du monde. [...] C'est une jurisprudence. J'espère qu'on le fera partout à chaque fois qu'il y a un conflit, et j'espère qu'on reverra donc la position vis-à-vis d'Israël et de la Palestine » (*L'Équipe TV*, 16 juin 2022).

✱ Aux États-Unis, la commission sénatoriale des forces armées tire la sonnette d'alarme sur le recrutement des troupes: seuls 29 % des jeunes américains sont éligibles au service militaire, et seulement 2 % des 17 à 21 ans sont à la fois éligibles et ont la propension à servir. En cause, le nombre de candidats ayant un casier judiciaire ou ne répondant pas aux normes physiques, essentiellement en raison de l'obésité. Les troubles musculosquelettiques provoqués par l'obésité apparaissent comme le principal obstacle à la préparation militaire, représentant chaque année 25 millions de jours de service limité dans toutes les branches avec un coût pour le ministère de la Défense s'élevant à 3,7 milliards de dollars en traitements médicaux.

✱ Gros délire « conspi » de **Brice Couturier**. Cet ancien de *Jalons*, le groupe de **Bruno Tellenne**, aujourd'hui éditorialiste à *France Culture* et membre du *Printemps Républicain* (un groupuscule « néocons » émanant du *Grand Orient de France* et de l'*American Jewish Committee*) a pour grille de lecture du monde la « théorie du complot russe »: des Gilets jaunes à l'assaut du Stade de France par les hordes de délinquants maghrébins, le « complot russe » explique tout...



Brice Couturier @bricecouturier · 01 déc. 18

En réponse à @KimJongUnique et @marie_caulon

Poutine est à la manœuvre. Une petite **guerre civile** en France ferait bien ses affaires.



Brice Couturier
@bricecouturier

Impression massive de faux billets, grève sur la ligne B, mobilisation de délinquants sur les réseaux sociaux...
Stade de France: la piste du sabotage par la Russie est à prendre en considération. Le match était initialement prévu à Saint-Petersbourg...



lindependant.fr

Ligue des Champions: "En Russie, la finale aurait été parfaitement organisée"...
Quand les Russes...